



LA MAISON DE SAVOIE ET L'EUROPE MÉRIDIONALE

Académie Florimontane - Château de Montrottier, 1^{er} juin 2011

Conférence prononcée par S.A.R. le Prince Serge de Yougoslavie

Beaucoup ont parlé de "La Savoie et l'Europe", tel l'ouvrage éponyme réalisé l'an dernier sous la direction de Christian Sorrel (Université de Lyon) et Paul Guichonnet (Université de Genève), avec la collaboration de Victor Monnier (Université de Genève) et Bruno Berthier (Université de Savoie).

D'aucuns se sont aussi intéressés récemment au devenir de « l'entité Savoie » et de sa population, au regard des proclamations et des événements qui se sont déroulés dans le monde, mais derrière cet intérêt pour la Savoie et l'Europe transparaissent souvent des relents politiques et électoraux.

En fait très peu ont étudié la Maison de Savoie et l'Europe, et encore moins les liens qu'elle a pu entretenir avec l'Europe méridionale.

Où plutôt si, une personne a abordé le sujet, de façon indirecte, à travers cinq livres sur les origines de la Maison de Savoie, sur les Comtes Amédée VI, VII et VIII et sur le Duc Emmanuel-Philibert. Il s'agit évidemment de mon inoubliable grand-mère, la Reine Marie-José, à laquelle je dédie cette communication et dont l'Association Internationale Reine Hélène a commémoré, cette année, le dixième anniversaire du rappel à Dieu le 27 janvier dernier, en l'Abbaye d'Hautecombe ainsi qu'à l'Ecomusée de Grésy-sur-Isère ; Ecomusée qui lui a d'ailleurs dédié un espace relatif à l'histoire de la Savoie et de sa Dynastie.

Tout d'abord il s'agit de déterminer ce qui correspond à l'Europe méridionale, telle que nous l'entendons.

Le concept n'ayant pas de définition géographique précise, il existe plusieurs angles d'approche complémentaires.

Personnellement je partage l'analyse de l'Institut de la Maison Royale de Savoie qui considère que l'Europe du Sud comprend les États situés dans les trois péninsules méditerranéennes : la péninsule ibérique, la région géographique italienne, la péninsule balkanique, ainsi que le sud-est de la France, la Bulgarie, la Roumanie, Malte et Chypre.

Permettez-moi d'éviter d'aller au-delà des limites définies par le fondateur de la Dynastie Humbert Ier dit "aux Blanches-Mains" alors que beaucoup pensent à une erreur de latin et que le surnom ait été "aux Blancs Châteaux". Nous savons qu'il a vécu environ de 980 à 1047 et 1048 mais nous possédons divers éléments certains, dont le premier date de 1003, date retenue en 1903 par mon bisaïeul, le Roi Victor-Emmanuel III, pour célébrer les 900 ans de la Dynastie. C'est cette date que nous avons également choisie pour le millénaire... même si certains craignant de ne pas arriver les premiers avaient commencé les festivités dès 1996...

Le temps qui nous est imparti étant limité j'ai choisi arbitrairement plusieurs de mes ancêtres pour illustrer mon propos.

On sait peu de choses de Humbert Ier et de son fils aîné et successeur Amédée Ier, qui serait décédé en 1051 et auquel a succédé son frère Odon ou Othon. C'est par lui que je veux commencer.

Le troisième Comte de Maurienne et d'Aoste a été passé très longtemps sous silence alors qu'il a joué un rôle stratégique.

En effet, durant des siècles tous les historiens ont insisté sur le fait que le premier Prince de Savoie à avoir eu une vision italienne pour la Dynastie fut le Duc Emmanuel-Philibert, dès la seconde partie du XVI^e siècle. Cela se vérifie déjà à travers deux décisions majeures qui ont été d'abord le transfert de la capitale du duché de Chambéry à Turin, puis celui du Saint-Suaire.

Mais ces faits sont postérieurs de plus de cinq siècles à la politique menée en direction du Piémont italien par le Comte Odon qui épousa en 1046 Adélaïde, fille et héritière du Comte de Turin et Marquis de Suze Oldéric-Manfred II d'Oriate (décédé vers 1041). Il est à noter qu'à l'époque le comté de Turin allait jusqu'à Vintimille.

Cette union a apporté au comté de Savoie de vastes possessions en Italie du nord, avec Suze (clef du passage du Mont-Cenis), Ivree et Pignerol, ainsi que le titre de Marquis en Italie.

Odon a renforcé les bonnes relations avec l'Empereur, affirmé ses droits sur le Piémont, fondé l'abbaye Sainte-Marie-de-Pignerol et il s'est immédiatement intéressé à la vallée de Suze et à l'extension du comté de Savoie en Italie mais sans évidemment abandonner le berceau de la Dynastie. Un élément le prouve : à dater de ce mariage, les comtes de Savoie, ont habité alternativement le château d'Aveillane près de Suze et le château de Charbonnières, près d'Aiguebelle, où Odon commença à faire battre monnaie de Savoie pour marquer son autorité et où, le 20 mars 2010, nous avons ouvert les

(Continua a pagina 2)

TRICOLORE

Direttore Responsabile: Dr. Riccardo Poli - Redazione: v. Stezzano n. 7/a - 24052 Azzano S.P. (BG)

E-mail: tricoloreasscult@tiscali.it

www.tricolore-italia.com



célébrations pour le 150° anniversaire du rattachement.

Odon et Adélaïde transmettront la vie à 5 enfants : Pierre Ier et Amédée II, 4e et 5e Comtes de Savoie; Odon, Évêque d'Asti ; Berthe qui épousa en 1066 Henri de Franconie, élu en 1084 Empereur Henri IV ; Adélaïde, qui épousa de Guigues IV d'Albon, puis Rodolphe de Rheinfelden, Duc de Souabe.

Il est donc évident que le Comte Odon a joué un rôle de précurseur et est devenu le portier des Alpes puisqu'il exerça son pouvoir de Vintimille à la Maurienne, en passant par Turin et la vallée d'Aoste. Sans son mariage et sa politique éclairée, les ambitions italiennes de la naissante Maison de Savoie auraient pu être retardées de plusieurs siècles.

Odon est mort en 1060 et Adélaïde lui survécut plus de 30 ans, surveillant avec attention le gouvernement de ses fils.

Pierre Ier a continué la politique d'expansion paternelle grâce au mariage de sa soeur Berthe au futur Empereur Henri IV, auquel il a garanti le passage des Alpes en 1076 lorsqu'il s'est rendu à Canossa, et dont il a reçu le Vieux Chablais, région qui s'étend de Vevey à Martigny, et s'est rendu maître des voies majeures de l'Occident médiéval, et des voies de circulation routières, indispensables aux déplacements impériaux. A sa mort en 1078, son frère Amédée II lui a succédé brièvement, il a reçu en dot de son épouse Jeanne de Genève la région de Seyssel rive droite et le Valromey, selon un texte tardif.

En 1080 le comté est passé au fils d'Amédée II. Humbert II a alors renforcé de manière significative l'autorité du comté, notamment en nommant un métral dans chaque domaine, n'obéissant qu'à son autorité, et en développant la pratique de l'avouerie, système qui protégeait les monastères. Il a consolidé également son autorité dans la vallée de Suze et dans la région de Pignerol. Il a aussi conclu des accords avec plusieurs abbayes, parmi lesquelles celle de Saint-Michel-de-la-Cluse, et a voulu battre monnaie à Suze.

Humbert II a épousé Gisèle de Bourgogne, soeur du Pape Calixte II, et est décédé le 19 octobre 1103 à Moûtiers où il a été enseveli.

Lui a succédé son fils Amédée III qui favorisa l'union de sa soeur Adélaïde avec le Roi de France Louis VI.

Guerrier célèbre, il a développé les châteaux fortifiés à Aveillane, Montmélian et Pierre Châtel.

Très pieux, il a fondé de nombreuses abbayes, et notamment celle d'Hautecombe en 1121. Il en a également encouragé d'autres et a relevé celle de Saint-Maurice d'Agaune.

C'est lui qui a utilisé pour la première fois le titre de Comte de Savoie puis celui de Vicaire de l'Empire et a fait figurer la croix de Savoie sur son sceau équestre.

Exactement un siècle après l'arrivée en Italie d'Odon, la Maison de Savoie étend ses possessions jusqu'au Portugal grâce à un mariage.

En effet, en 1146 une fille d'Amédée III, Mathilde, épouse Alphonse Ier, premier Roi de Portugal et des Algarves, et devient ainsi la première Reine de la jeune nation qui conquiert Lisbonne l'année suivante.

Mathilde a été très aimée par son peuple qui a traduit son nom en « Mafalda ».

La Dynastie a régné à travers 9 Rois jusqu'à la mort de Ferdinand Ier en 1383, auquel succède un fils illégitime, Jean Ier, Grand Maître de l'Ordre d'Aviz.

Permettez-moi de rester au Portugal en effectuant un saut de sept siècles quand, en 1862, un an après la proclamation du Royaume d'Italie, la Princesse Maria Pia de Savoie, fille du Roi Victor-Emmanuel II, épouse le Roi de Portugal et des Algarves Louis Ier.

Celui-ci a régné jusqu'à sa mort, en 1889 à Cascais, petit port de pêche qui a accueilli en exil mon grand-père en 1946. Huit siècles plus tôt son ancêtre Mathilde était devenue la première Reine de Portugal.

Louis Ier et Maria Pia ont eu deux fils. L'aîné, Charles Ier, a régné de 1889 au 1^{er} février 1908 avant d'être assassiné à Lisbonne avec son fils aîné Louis-Philippe. Son fils cadet, Emmanuel II, a été recueilli par sa grand-mère Maria Pia et a pu monter sur le Trône. Mais en octobre 1910 éclate la révolution et il connaît l'exil.

Sa grand-mère Maria Pia reviendra à Turin et elle se retirera au château de Stupinigi, où elle sera rappelée à Dieu l'année suivante.

Permettez-moi ici une réflexion en aparté : beaucoup savent que la Maison de Savoie a donné sa première et son avant-dernière Reine au Portugal, et que ce pays a accueilli en exil le Roi de Sardaigne Charles-Albert en 1849 et le Roi d'Italie Humbert II de 1946 à 1982, mais peu se souviennent de l'origine du prénom du 10^e Duc de Savoie.

Emmanuel-Philibert fut appelé ainsi en hommage à son grand-père maternel, le Roi Emmanuel Ier, père de l'Infante Béatrice de Portugal qui avait épousé le Duc de Savoie Charles II.

Faisons un retour au passé.

Mathilde de Savoie devient en 1146 la première Reine de Portugal alors que son père, Amédée III s'apprête à participer, aux côtés de son neveu le Roi de France Louis VII, à la deuxième Croisade à la tête de nombreux Seigneurs savoyards. Ardent militant de la foi, le 7^e Comte de Savoie meurt à Nicosie où il est enterré le 1er avril 1148 en l'abbaye de Sainte-Croix.

Un siècle après l'arrivée en Italie d'Odon, la Maison de Savoie est en Orient.



Le 8^e Comte, Humbert III, succède à son père.

Ce sera le premier Prince à être enterré à Hautecombe et il sera béatifié.

Son fils et successeur, Thomas Ier, né à Charbonnières le 20 mai 1177, a pour sa part dix enfants, dont Béatrice qui épouse Raymond Bérenger V, Comte de Provence : leurs quatre filles ont à leur tour épousé respectivement le Roi de France Saint Louis IX, le Roi d'Angleterre Henri III, Richard de Cornouailles qui porta le titre d'Empereur d'Allemagne et Charles d'Anjou, Roi de Sicile.

Avec elle la Maison de Savoie arrive en Provence et en Sicile.

Amédée IV succède à son père Thomas Ier et il assigne de nombreuses missions diplomatiques aux membres de sa famille. Béatrice, Comtesse de Provence, Guillaume, Evêque de Valence et Boniface, Archevêque de Canterbury et Primat d'Angleterre, ont ainsi favorisé les intérêts savoyards sur un axe Rome - Londres ; Thomas oeuvra, lui, en Piémont ; Pierre poussa l'expansion vers Seyssel - Berne - Sion, et Philippe fit de même en Viennois et en Bresse. Ses nièces de Provence, devenues souveraines, eurent également un rôle important.

Avec eux, la Dynastie devient vraiment européenne et continue son développement en Italie.

Amédée V devient le 14^e Comte de Savoie en 1285. Excellent et redoutable guerrier, il contrôle Genève, étend ses baillages en Bugey et en Chablais, construit de nombreux châteaux, achète ceux de Chambéry et de Genève. Il obtient le titre de Prince d'Empire. Il neutralise la Maison d'Anjou implantée en Italie et s'entend avec les Visconti de Milan.

L'un de ses dix enfants, Jeanne, épouse en 1326 Andronic III Paléologue, Empereur d'Orient. Leurs fils auront de longs règnes : celui de Jean V court sur un demi-siècle (1391-1425) et celui de Manuel II, sur 34 ans (1391-1425).

Amédée VI « le Comte vert » devient le 17^e Comte de Savoie en 1343.

Il s'empare du Pays de Gex, reprend le Pays de Vaud, et neutralise les Comtes de Saluces et les Visconti de Milan en Italie.

En 1367 il organise la seule Croisade de la fin du Moyen-âge à s'être soldée par une victoire. Il défend Constantinople et rapproche les Eglises d'Occident et d'Orient.

On lui doit les deuxièmes *Statuts de Savoie* ainsi que la fondation, en 1362, de l'Ordre du Collier.

Lors d'une expédition destinée à soutenir les droits de Louis d'Anjou sur le Royaume de Naples, il décéda à Saint-Etienne-de-Pouilles (sud de l'Italie) le 1^{er} mars 1383.

Son fils Amédée VII « le Comte rouge » développe une politique méditerranéenne en direction de Gênes et de la Grèce, qui l'incite à acquiescer Coni en 1382 et à signer un pacte liant Nice à la Savoie le 28 septembre 1388.

Son fils Amédée VIII marie sa fille à Philippe Marie Visconti, Duc de Milan, il récupère le Genevois, dont la ville d'Annecy, achète Domo d'Ossola aux Visconti de Milan et est présent à Azincourt en 1415.

Le 19 février 1416, l'Empereur Sigismond érigea le comté de Savoie en duché.

Amédée VIII fait une alliance avec Venise contre les Visconti de Milan, puis il obtient Verceil.

En 1430, il proclame les *Statuta Sabaudiae* qui codifient les droits de ses Etats.

A Ripaille, en 1434, il fonde l'Ordre des chevaliers de Saint Maurice.

Elu Pape par le Concile de Bale, le 5 novembre 1439, sous le nom de Félix V, il abdique en faveur de son fils Louis Ier qui a épousé en 1433 Anne de Lusignan, sœur de Jean II, Roi de Chypre, de Jérusalem et d'Arménie.

Le 22 mars 1452, les jeunes Ducs de Savoie reçoivent le Saint-Suaire de Marguerite de Charny.

Le troisième de leurs 20 enfants, Louis, Comte de Genève (1436-82), épouse sa cousine germaine Charlotte, fille de Jean II, et il devient Roi de Chypre en 1459, mais il est victime d'un coup d'Etat d'un bâtard des Lusignan, Jacques, allié du Sultan d'Egypte. Louis meurt en 1482 et Charlotte cède tous ses droits royaux sur Chypre, Jérusalem et l'Arménie à son neveu, le Duc de Savoie Charles Ier.

Elle meurt à Rome le 16 juillet 1487 et elle est enterrée au Vatican. C'est la seule femme, avec la Reine Christine de Suède, à attendre la Résurrection avec de nombreux Papes dans la crypte de la Basilique Saint-Pierre.

En 1465 au Duc de Savoie Louis Ier succèdent son fils, le Bienheureux Amédée IX, et ses autres enfants Philibert Ier et Charles Ier.

Ce dernier est un vaillant guerrier et un brillant stratège militaire, qui bat le Marquis de Saluces et réorganise son duché. Par volonté de sa tante Charlotte de Lusignan, **il devient Roi « de jure » de Chypre, de Jérusalem et d'Arménie.**

Les limites géographiques s'étendent toujours un peu plus.

Comte en 1003, Duc en 1416, les Savoie obtiennent le titre de Roi en 1485.

A Charles Ier succède, en 1490, son fils Charles âgé d'un an puis, en 1496, Philippe II (fils de Louis Ier) qui marie sa fille



Louise au Prince Charles d'Orléans, Comte d'Angoulême. De leur union naît le futur Roi de France François Ier. Emmanuel-Philibert devient le 10e Duc de Savoie en 1553.

Après sa brillante victoire à la célèbre bataille de Saint-Quentin en 1557, en 1559 le Traité de Cateau-Cambrésis lui restitue le duché, il épouse Marguerite de Valois-Angoulême, soeur du Roi de France Henri II, il reconstruit l'Etat, crée le Sénat à Chambéry et accorde une amnistie politique générale.

Excellent capitaine, il organise l'armée, restaure les fortifications, fait construire la citadelle de Turin pour défendre la ville. Il suit l'exemple de ses ancêtres qui ont participé aux Croisades et donne des galères à l'Amiral André II Provana di Leini qui prend part glorieusement à la bataille de Lépante en 1571. Nous commémorerons d'ailleurs cette année les 500 ans de ce courageux amiral.

En 1572 le Pape Grégoire XIII restaure l'Ordre de Saint Maurice, fondé en 1434 par Amédée VIII, et l'unit à l'Ordre de Saint Lazare.

Emmanuel-Philibert meurt en 1580 et le Trône passe à son fils Charles-Emmanuel Ier qui a épousé Catherine d'Autriche, fille de Philippe II, Roi d'Espagne.

En 1588 il conquiert le marquisat de Saluces puis prétend au Trône de France comme héritier de François Ier.

Par le Traité de Lyon du 1er janvier 1601, il échange la Bresse, le Bugey, le Valromey et le Pays de Gex contre le marquisat de Saluces.

L'avenir italien de la Maison de Savoie commence alors à se dessiner.

Le seul rapport avec l'Orient de Charles-Emmanuel Ier arrive avec la mort quand il décède à Savigliano le 26 juillet 1630... rue de Jérusalem.

Son fils Victor-Amédée Ier épouse Chrétienne de France, fille de Henri IV et soeur de Louis XIII, qui sera la régente de leurs fils François-Hyacinthe et Charles-Emmanuel II.

Le fils de ce dernier, Victor-Amédée II, devient Roi de Sicile en 1713 puis de Sardaigne en 1720.

Deux de ses filles épousent des Fils de France : Marie-Adélaïde épouse le Dauphin Louis, Duc de Bourgogne, et Marie-Louise-Gabrielle le Duc d'Anjou devenu le Roi d'Espagne Philippe V.

C'est ainsi que le Duc de Savoie devient grand-père de Louis XV et des Rois d'Espagne Louis Ier et Ferdinand VI.

Le Traité d'Utrecht du 11 avril 1713 lui confère la Sicile constituée en Royaume, les régions d'Alexandrie, Lomellina, Sesia, le Montferrat (promis en 1703 par l'Empereur Léopold Ier) et lui restitue Oulx, Exilles, Cesena, Bardonnèche, Château-Dauphin et Fenestrelle.

Le 2 décembre suivant, le Duc et la Duchesse sont sacrés à Palerme.

En 1720, Victor Amédée II échange le Royaume de Sicile contre celui de Sardaigne.

Il abdique en 1730 et lui succède son fils Charles-Emmanuel III puis, en 1773, le fils de ce dernier, Victor-Amédée III qui a épousé Marie Antoinette Ferdinande de Bourbon, Infante d'Espagne.

Il abolit les droits de péage en Savoie, élève les digues de l'Arve et du Rhône, fonde l'Académie des sciences de Turin, sécularise plusieurs abbayes et réorganise son armée.

Son fils aîné Charles-Emmanuel épouse Marie-Clotilde de France, soeur du Roi Louis XVI, et ses filles Marie-Josèphe et Marie-Thérèse épousent le Comte de Provence, futur Louis XVIII, et le Comte d'Artois, futur Charles X.

Les liens entre les Maison de Bourbon de France et de Savoie sont au plus haut niveau quand éclate la Révolution française.

Le Roi de Sardaigne ouvre ses États à ses deux gendres et aux émigrés français, refuse de recevoir l'ambassade de la République Française et, pour défendre ses États, soutient contre elle la guerre qu'elle lui déclare mais les révolutionnaires occupent le duché de Savoie, le comté de Nice et la principauté de Piémont. Le Roi est contraint de signer avec Bonaparte le "Traité de Paris" le 15 mai 1796), auquel il ne survit que cinq mois.

Montent sur le Trône son fils Charles-Emmanuel IV et Marie Clotilde de France, qui subissent l'invasion des Etats par les troupes bonapartistes, à l'exception de la Sardaigne.

A Naples le 7 mars 1802 meurt Marie Clotilde.

Charles-Emmanuel IV abdique le 4 juin successif et il se retire chez les Jésuites à Rome où il est rappelé à Dieu le 6 octobre 1819.

Son frère Victor-Emmanuel Ier, au Traité de Vienne, obtient le duché de Gênes et la restitution de ses Etats, mais le 13 mai 1821 il abdique en faveur de son frère Charles-Félix, Duc du Genevois.

Ses quatre filles marquèrent l'Histoire : Marie-Anne épouse Ferdinand Ier, Roi de Hongrie puis Empereur d'Autriche ; Béatrice épouse François IV, Duc de Modène et de Reggio ; Thérèse épouse Charles II, Duc de Lucques et de Parme ; Marie-Christine, épouse Ferdinand II, Roi de Naples, et fut proclamée Vénérable le 9 juillet 1859 par le Bienheureux Pape Pie IX.

Charles-Félix succède à son frère en 1821.

TRICOLORE

Agenzia Stampa



Il a épousé l'Infante des Deux Siciles Marie-Christine de Bourbon avec laquelle il restaurera l'abbaye d'Hautecombe, ce « Saint Denis médiéval » où ils se feront inhumer malgré la tradition des Rois de Sardaigne de reposer à Turin, en la Basilique Royale de Superga.

Le Roi comble de largesses le duché de Savoie et entreprend de grands travaux, comme nous avons pu constater à Bonneville le 20 mars dernier à l'occasion de l'hommage qu'a rendu l'Association Internationale Reine Hélène au dernier Roi de la branche aînée de la Maison de Savoie, à l'occasion du 180° anniversaire de sa sépulture à Hautecombe.

Avec la mort de Charles-Félix la Couronne passa alors à son lointain cousin Charles-Albert, Prince de Carignan et chef de la branche cadette des Savoie-Carignan qui remonte à Thomas (1596-1656), fils de Charles-Emmanuel Ier, donc petit-fils du célèbre Duc Emmanuel-Philibert.

Charles-Albert, 21e Duc de Savoie et 7e Roi de Sardaigne a joué un rôle fondamental pour l'expansion méridionale de la Dynastie.

Jeune, ayant participé héroïquement à l'expédition française en Espagne de 1823, il avait enthousiasmé l'Europe par sa beauté et son romantisme. Pieux, il avait également favorisé l'Église et contribué activement à faire proclamer et confirmer plusieurs Bienheureux.

Il a protégé les artistes, favorisé les congrès scientifiques, fit élever des monuments à ses prédécesseurs, Il a aussi rénové les statuts des Ordres chevaleresques dynastiques et fondé l'Ordre Civil de Savoie.

A Turin, on lui doit entre autres la bibliothèque royale, le médailler, la galerie d'armes, la pinacothèque, l'académie albertine des Beaux-Arts et la Députation royale de l'histoire patriotique.

Entouré de commis d'Etat de grande valeur, il a entrepris chaque année une réforme profonde et, le 4 mars 1848, il a concédé un Statut qui n'a jamais été abrogé.

Passionné par l'unité italienne, il a participé avec son armée aux campagnes militaires en Lombardie, où il a remporté brillamment de célèbres batailles, mais quand il a été battu, à Novare le 23 mars 1849, il a aussitôt abdicqué en faveur de son fils Victor-Emmanuel, Duc de Savoie et Prince de Piémont. C'est alors qu'il s'est retiré volontairement au Portugal où il est mort, le 28 juillet suivant à Porto, précisément.

Victor-Emmanuel II a été le dernier Duc de Savoie et Roi de Sardaigne.

Il a été proclamé premier Roi d'Italie le 17 mars 1861, réalisant là une ambition séculaire de la Dynastie.

Pragmatique, respectant scrupuleusement le Statut paternel, il est devenu rapidement très populaire et a été loué pour son héroïsme durant les batailles. Secondé par de grands serviteurs de l'État, dont Camille Benso Comte de Cavour, il a su se rallier des adversaires, s'entendre avec Garibaldi, entreprendre de nombreuses démarches diplomatiques et de courageuses campagnes militaires pour réaliser l'unité de l'Italie.

Il s'est associé pour cela à la France, à la Grande-Bretagne et à l'Empire Ottoman, pour participer à la guerre de Crimée au cours de laquelle l'Armée sarde a su confirmer ses brillantes traditions militaires. S'en sont suivis le Congrès de Paris et la rencontre à Plombières entre son Premier Ministre et Napoléon III, puis les plébiscites pour le rattachement à la France de Nice et de la Savoie.

En 1870, toute l'Italie est unifiée, à l'exception de Trente et Trieste qui ont été annexées après la victoire de la Grande Guerre de 1918.

La présence méridionale de la Maison de Savoie a donc été très importante, mais elle ne s'est pas limitée à l'Italie le siècle dernier puisque deux enfants du Roi Victor-Emmanuel II ont régné : Amédée Ier en Espagne de 1870 à la révolution de 1873 et, comme nous l'avons vu, Maria Pia au Portugal de 1862 à 1889.

Je suis personnellement très attaché au souvenir de cette grande souveraine en mémoire de laquelle le Roi Humbert II et la Reine Marie-José ont donné le prénom à leur premier enfant, ma Mère, qui a épousé le Prince Alexandre Karageorgevic de Yougoslavie.

Je ne veux pas non plus oublier la sœur cadette de mon grand-père, la Princesse Royale Jeanne, qui a épousé en 1930 le Tzar de Bulgarie Boris III et a régné jusqu'à sa mort par assassinat le 28 août 1943.

Puis elle a eu le rôle important de Reine Mère puisque son fils a été proclamé Tzar de Bulgarie à l'âge de six ans. Il s'agit de mon cousin Siméon II qui est et restera un exemple pour tous puisqu'il a su se mettre avec humilité au service de ses compatriotes comme Premier Ministre sans jamais renoncer au rôle qui lui était dévolu par l'Histoire.

Depuis plus d'un millénaire la Maison de Savoie, la plus ancienne dynastie d'Europe et la seule qui a régné sur une population dont elle est originaire, a donné des Impératrices, de Byzance à l'Autriche ; des Reines de l'Angleterre, à la France, à l'Espagne, au Portugal, à Naples, à la Sicile, à la Bulgarie ; des Rois de Chypre à l'Espagne. Bref elle a régné, comme nous l'avons vu, sur de très nombreux pays mais prioritairement de l'Europe méridionale.

Je vous remercie de votre attention.